

ces groupes, par son attachement à diverses positions théoriques, en plastique et en idéologie, se prête largement à être analysé comme une progéniture du futurisme. Le futurisme a commencé au début du siècle. Ce sont ses positions théoriques en plastique qui ont accoutumé les esprits à accepter peu à peu de nouveaux médiums. Mais l'histoire nous montre que la révolution de "La Gifle au bon goût" a eu beaucoup plus de succès quand il s'est agi de forme et de moyens, de moins en moins de succès idéologique, cantonnée dans des salons privés de lieux d'exposition, démunie de structures de vente, de diffusion, d'épanouissement, gagnée elle-même par le doute d'être une formation homogène. L'intercommunicabilité observée ces dernières années entre différents salons a le sens de la reconnaissance et du doute de la filiation futuriste; "l'expression dans tous les domaines de la culture et de la vie" (slogan du salon La Lettre et Le Signe) a une résonnance tout à fait futuriste, etc. Une analyse est à faire sur le futurisme aujourd'hui. Elle montrerait que le "Manifeste de l'antitradition futuriste", de Guillaume Apollinaire (que nous publierons dans notre prochaine parution) ressemble étrangement aux catalogues et travaux collectifs des salons La Lettre et Le Signe, La Jeune Peinture, Figuration Critique, Ecritures, et aux publications et œuvres de DDP.

Etrangement l'œuvre d'art futuriste d'aujourd'hui a devant elle, et contre elle, des œuvres d'art aux médiums nettement plus futuristes, au contenu vide de tout futurisme qui expriment grâce aux nouveaux médiums "ce qu'elles ne peuvent exprimer autrement" (commentaire de spécialiste à la Biennale). Mais silence sur ce que c'est.

Projeté dans l'avenir ("un élan en avant, un amour intarissable du nouveau..."), le futurisme n'avait pas jusqu'ici besoin d'une revalorisation. Une négligence des futuristes qui ne manque pas de leur faire du tort aujourd'hui : ne sont-ils pas coupés du futur? Quelle place auraient-ils dans le cadre d'une manifestation comme la Biennale de Paris spécialisée dans la

présentation de l'"avant-garde" internationale? Un des plus récents commentaires, ayant valeur de définition, sur l'avant-garde, c'est, dans le cadre du cinéma expérimental: "un film où le travail sur la forme tend à prendre le pas sur les problèmes de sens" (le spécialiste de la question à la Biennale). Depuis qu'il est apparu - voici un sentiment qu'il est intéressant de vérifier -, le futurisme a donné lieu à une réaction en chaîne de formation d'"organismes découvreurs d'avant-gardes internationales" qui ont tous montré, Documenta en tête, qu'au commencement il y a eu dada. Et depuis, l'on en a vues des avant-gardes, sous un aspect dada qui n'était plus dada-futuriste-de-fond, comme on a vu du post-cubisme qui n'était plus cubiste-futuriste-de-fond. Peu à peu, l'essentiel des idées futuristes - la contribution de l'artiste à la création d'un homme nouveau, libre et heureux -, a été évacué de la conception "moderne" de l'art. Démunis de moyens futuristes, médiums coûteux, démunis de structures de diffusion, les futuristes actuels sont l'art sans média, au moment où le musée devient un média très actif de diffusion des nouveaux médiums.

Quoi du Centenaire Apollinaire? Au Centre Pompidou. Au rez-de-chaussée: "Apollinaire journaliste", rien sur le futurisme sauf 2 volets du manifeste L'Antitradition futuriste (en 3 volets à l'origine), fac-similés simulés illisibles, puis une page d'histoire du journalisme au début du siècle... le journaliste Apollinaire a découvert les cubistes. En réalité, la relation d'Apollinaire aux futuristes, que Matisse a nommés "cubistes" par dérision, n'a pas été une relation de découverte mais de collaboration au futurisme. Au 3e étage. Il y a si peu de toiles qu'on demande au gardien: Où est l'exposition "Apollinaire et les cubistes"? Au Salon d'Automne. Cherchez les cubistes, il se peut que vous ayez plus de chance que nous. Le futurisme est évoqué. Il n'est pas montré. Le "futur" est au passé. "Apollinaire et son temps" est une exposition qui reste à faire et qui montrerait que la révolution n'est pas encore faite.

Mondher BEN MILAD